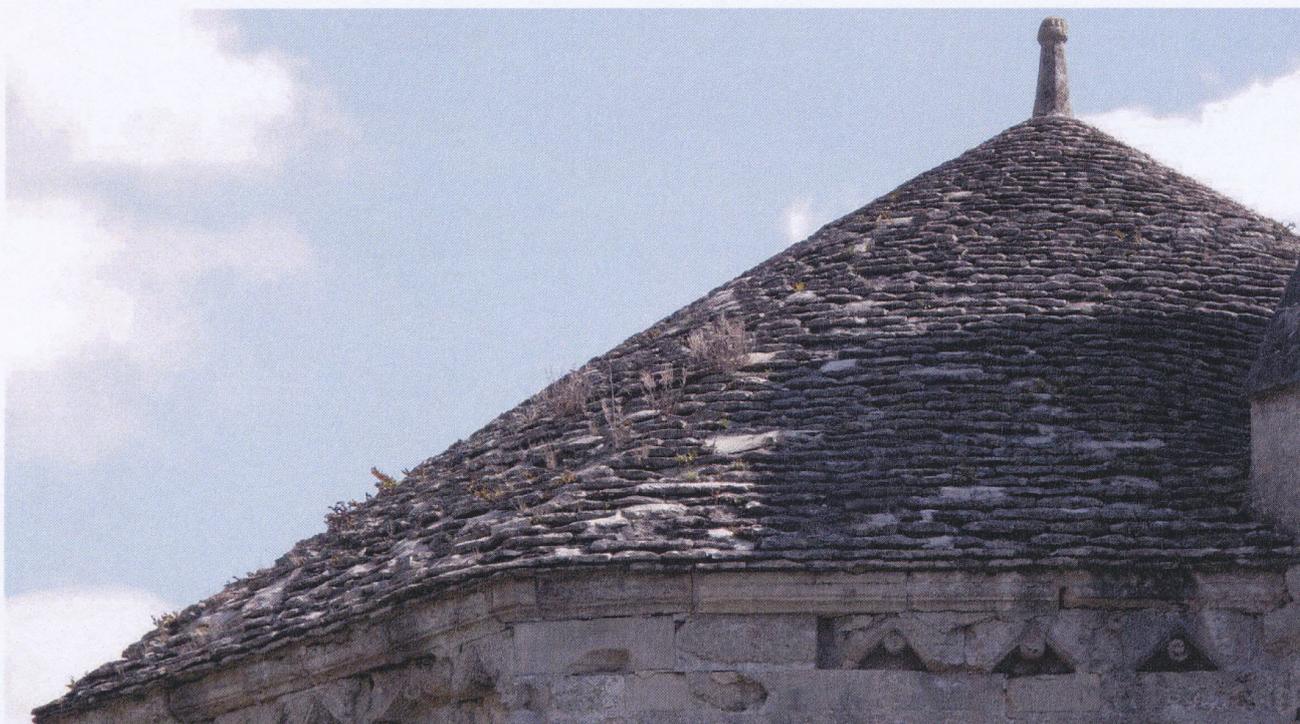


Tous ces désordres déjà évoqués sont aggravés par les défauts de récolte et d'évacuation des eaux pluviales, de la mauvaise ventilation de la chapelle ainsi que par les problèmes d'étanchéité de la toiture de l'octogone.

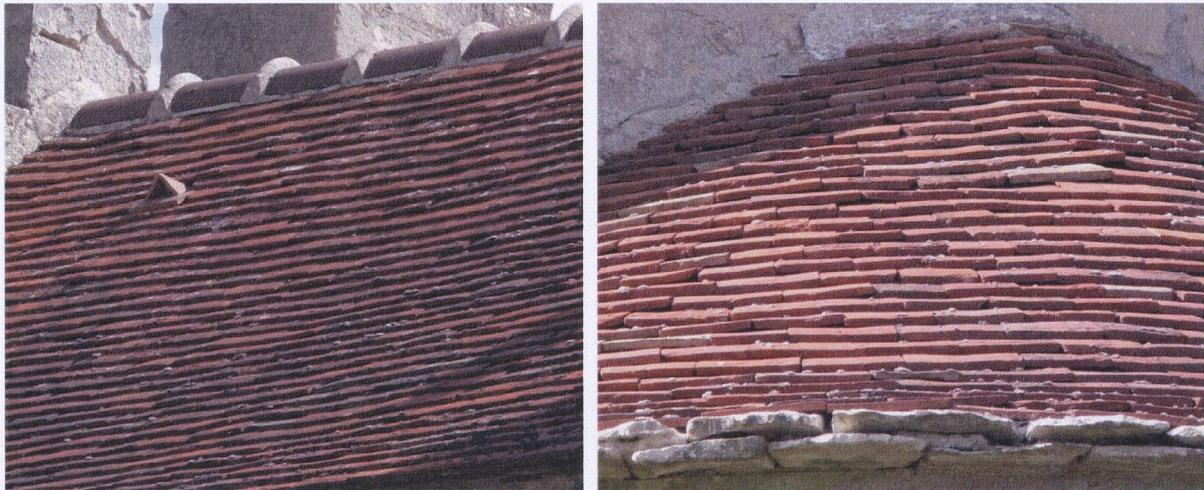
• **Désordres liés à la présence de l'eau :**

La couverture en lauze de l'octogone est hors d'usage et les rives latérales du porche le long du clocher-peigne sont en mauvais état.



Détails de la couverture en lauze hors d'usage : forte présence de végétation, nombreux éléments cassés, solins en mortier des rives latérales en mauvais état

Les couvertures en tuile plate du porche, du chœur et de l'abside présentent de nombreuses tuiles cassées ou endommagées ainsi que des lacunes. Les solins en mortier, peu esthétiques, sont dégradés. L'ensemble de ces couvertures est à réviser.



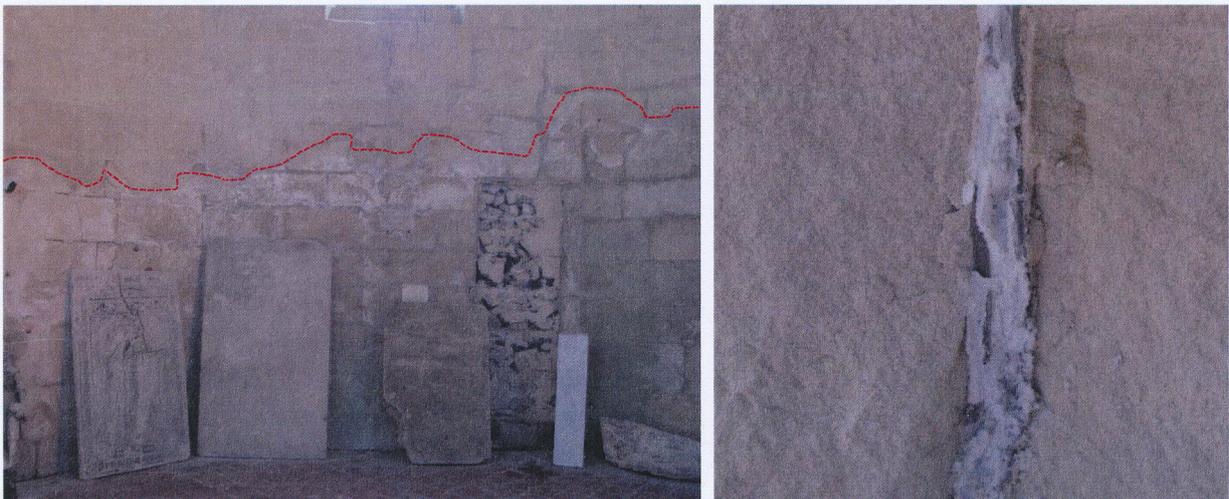
Vues des couvertures en tuile plate du porche et de l'abside

Le mauvais état des couvertures cause des infiltrations au niveau des voûtes, et notamment au niveau de la coupole de l'octogone. Des algues noires (cyanobactéries) prolifèrent sur l'intrados de cette coupole.



Algues noires sur l'intrados de la coupole de l'octogone

D'autre part on observe des remontées capillaires atteignant localement plus de deux mètres d'hauteur et s'accompagnant d'efflorescences, présentes tant au niveau des maçonneries qu'au niveau du jointoiment des pierres, que ce soit sur le mortier de jointoiment ou sur le coulis gris.



Remontés capillaires – élévation sud. Efflorescences sur le coulis – zone de jointoiment.

Autre conséquence des remontées capillaires – la présence des recouvrements biologiques à la base de l'élévation nord, allant jusqu'à 1,50 mètres d'hauteur, sous forme de mousses et lichens. Comme déjà mentionné, au-delà de cette hauteur les algues noires prolifèrent jusque sur l'intrados de la coupole.



Colonisations biologiques à l'intérieur de la chapelle : en partie inférieure mousse et lichens, en partie supérieure algues noires

L'édifice n'a pas de gouttières, les eaux devraient être récupérées en pied dans un caniveau. Cependant les désordres perdurent indiquant que des eaux circulent ou stagnent sous la chapelle ; il s'agit des eaux provenant des toitures et du jardin.

Or le niveau du sol de la chapelle est plus bas que celui du terrain environnant formant une cuvette vers laquelle ruissellent les eaux pluviales. L'absence de réseau d'évacuation enterré pour récupérer ces eaux pourrait favoriser les remontées capillaires.



Développements biologiques importants au niveau des soubassements de la chapelle dont le sol est plus bas que le terrain environnant

A l'extérieur les soubassements sont également recouverts par un développement biologique alimenté par les remontées capillaires et par le rejaillissement des eaux en pied de façade.

Notons également les défauts d'étanchéité à la base des vitraux (jours en partie basse, mortier de calfeutrement fissuré) ainsi que les appuis de baie horizontaux favorisant les entrées d'eaux pluviales.

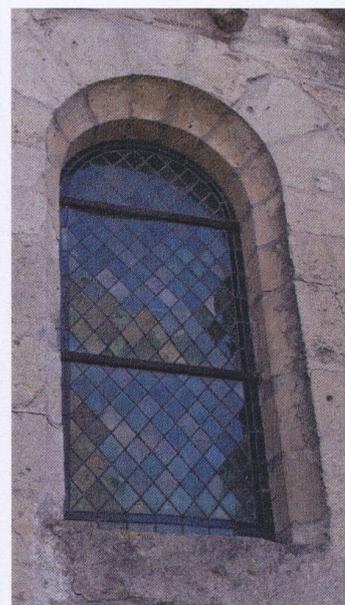
Certains vitraux losangés sont déformés, notamment ceux des baies de l'octogone. Quelques pièces de verre losangés sont cassées. Toutes les armatures - barlotières et vergettes - sont rouillées.



*Défaut d'étanchéité en partie basse
Armatures rouillées*

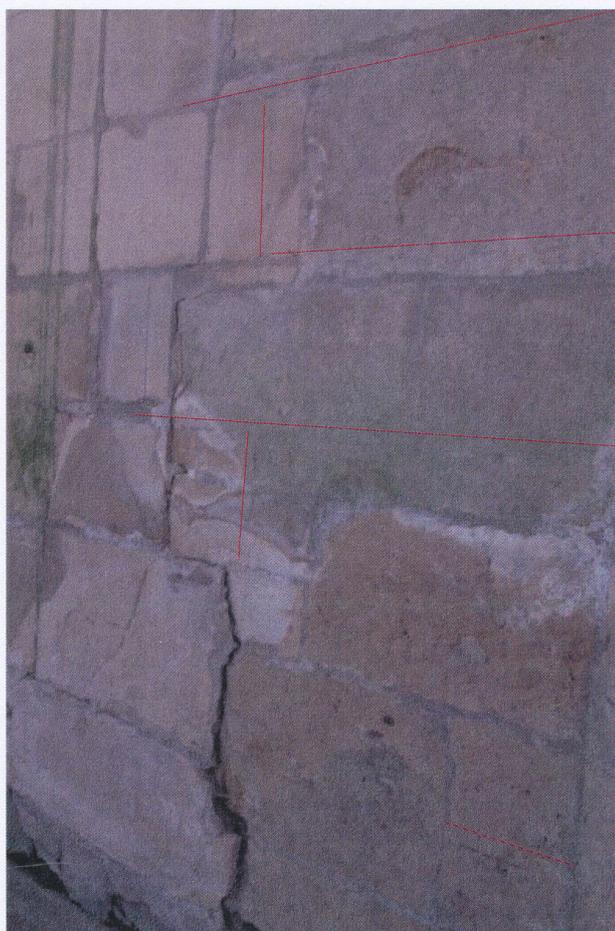


*Couloires d'eau
à l'intérieur*



*Vitrail déformé côté nord
Appui de baie horizontale*

L'humidité constante des maçonneries affecte la conservation des vestiges de décor peint décrits par Jean-Pierre Jorrand dans sa note de 1999 et observées lors de nos visites sur place.



*Vestiges de faux appareil : faux joints de couleur sombre ou brun-rouge.
Mur sud de la nef et côté sud du porche*



Clichés ©Agence Caillault, sauf mention contraire

